

Dessins tous azimuts :



Par : Nono,

Dessinateur

Sommaire

Dessins tous azimuts :	1
I. Le carnet de voyage :	1
II. Le dessin de presse :	2
III. Dessins de carnets de voyages :	3

Le conférencier est peut-être surtout connu comme dessinateur de presse. Mais c'est aussi un grand voyageur qui a réalisé une quantité de carnets de voyages à l'occasion de ses pérégrinations.

Le dessin de presse et le carnet de voyage sont deux types de dessin très différents.

Le dessin de presse doit sortir très vite pour coller à l'actualité du jour. Lorsqu'on rédige un carnet de voyage, on dispose de plus de temps, mais sans perdre la notion de « pris sur le vif ».

Ces deux types de dessins seront abordés successivement, suivis de quelques croquis de voyages.

I. Le carnet de voyage :

Le carnet de presse est un domaine en pleine expansion. De grands noms de voyageurs s'y sont lancés.

On connaît les carnets de voyages de Delacroix qu'il a rédigés lors de ses voyages au Maroc et en Algérie. Lors de leur présentation à Paris, ce fut une révélation.

Nono a rempli des carnets depuis quarante ans maintenant, notamment à l'occasion d'un voyage en Grèce.

Le support du carnet doit être de bonne qualité, avec du papier titrant 140 à 180 grammes au mètre carré, pour que les aquarelles qu'on y peint puissent bien rendre un bon aspect.

Dans son sac de voyage, il a un petit nécessaire d'aquarelle, des crayons, des gommes, un carnet.

Ce qui est intéressant aussi pour lui, c'est de ne pas hésiter à faire des cartes où croquis de l'endroit concerné, pour y repérer les noms et les lieux.

II. Le dessin de presse :

Le dessin de presse est très passager, ne dure pas dans le temps à l'exception de certains qui représentent des personnages connus ou des événements qui ont défrayé la chronique.



intemporels :

Nono n'utilise pas les logiciels informatiques de dessin comme Photoshop par exemple ; il leurs préfèrent des vraies couleurs qui lui parlent plus et touchent davantage le lecteur.



dans les hôpitaux.



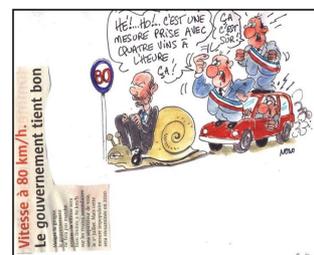
lumière par un dessin bien croqué.

Quelques exemples illustrent Trump et la Chine, les Oscars et la limitation de la vitesse sur route à 80 km/h.

Quelques thèmes sont récurrents, comme la neige en Bretagne, la restauration

Certaines personnalités sont moins inspirantes, comme Laurent Wauquiez, Bruno Lemaire, tout à l'inverse de Jacques Chirac.

Certains thèmes qui commencent à fleurir sur les réseaux sociaux, sont mis en



Comment cela se passe ?

« À 16h00 je téléphone au siège du journal à Morlaix et on choisit ensemble un sujet. La rédaction m'envoie alors quelques textes sur le sujet. Pour un sujet choisi, il y a souvent beaucoup de possibilités ; il faut choisir la meilleure et envoyer rapidement son dessin à la rédaction ».

III. Dessins de carnets de voyages :

A l'impatience des i-phones, Ipad, selfies, je préfère la patience du papier. Face au déluge de photos, au mitraillage hystérique qui enregistre tout et n'importe quoi, réduisant le rapport au monde à la seule activité de tout photographe, l'attention exigée du « regardeur-nomade-carnettiste ». Et à l'urgence du dessin de presse qui est mon lot quotidien, succède la lenteur-relative- du croquis, attentif, précis, aquarellé, accompagné d'un court texte pour mieux représenter ce réel in-cognu.

Dessiner sur le pont de Hoi An ou dans le souk de Tahanaoute, ça étonne les gens du pays. Me voilà étouffé par une meute de collégiens qui découvrent qu'on peut faire un dessin de leur école ou rappelé à l'ordre par un vieux berbère qui me fait remarquer que j'ai oublié de dessiner une parabole sur le toit de la casbah... Ca crée des liens, le dessin. Du lien social ! ... qui se prolonge lorsque je fais lire le carnet à des amis.

Le carnet de voyage, c'est la gourmandise des traits, l'envie de croquer, la liberté d'inventer, de restituer comme on veut ce que l'on voit, en inventant des mises en page, cadrages, graphismes, collages, etc...

Nono, automne 2017

Nono :

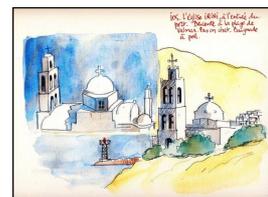
« Je me promène, je dessine. Il faut essayer de faire passer son sentiment personnel en plus du croquis de la scène.

Je mélange dessins humoristiques et aquarelles. Il faut faire le dessin complètement, quitte à le colorer plus tard. Ne pas se dire -je finirai le dessin plus tard- ; dans ce cas, on aurait tout perdu ».

Grèce :

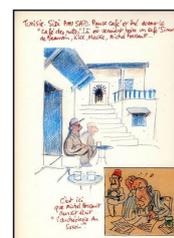
Église à Ios.

Ici, c'est le jeu d'ombre et de lumière.



Tunisie :

Charme d'un quartier autrefois fréquenté par des artistes et des écrivains.



New York :



On voit des citernes d'eau sur les toits.
On peut faire varier le trait entre celui du stylo bille et la mine graphite.

Minorque :

Ville ouvrière, anarchiste, anti-Franco.

On retrouve des résonances culturelles. Les lumières sont très belles.

On peut faire une aquarelle rapidement, mais toujours en commençant par les couleurs claires.

Lorsqu'on fait un carnet de voyage, il faut se renseigner sur les particularités de la vie locale.



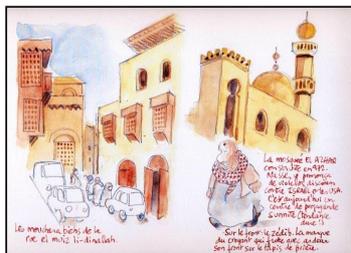
Nono : « *Quand je fais un dessin de presse, je dois aller vite, ce qui fait que, par habitude, dans mes carnets de voyage, je dessine vite aussi.* »

Hanoï :

Femmes de la minorité Zao.



Le Caire :



Ici non plus, le crayon ne peut rester en place. Delacroix y a dessiné de beaux intérieurs de maisons.

Nono :

« *J'ai fait les Monts d'Arrée à pied !* »



Ce fut l'occasion de rencontrer d'anciens élèves, aujourd'hui agriculteurs en retraite.

La ferme du Guernidon, haut lieu de la résistance.

Rencontre avec Bob et Anita.

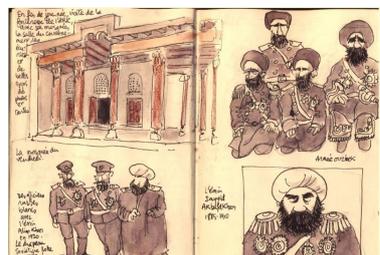
Le lac Baïkal fin décembre, début janvier :

La carte est indispensable, il faut à chaque fois la dessiner.

On y découvre des bateaux pris dans les glaces. D'anciens opposants au régime y ont fait souche, et ont construit de grandes maisons.



Le transsibérien est une mine pour le dessinateur, avec son célèbre samovar.



Dans la chaleur de l'Ouzbékistan, à Boukhara, ville oasis au cœur du désert rouge.

Il faut un peu de temps pour tout dessiner.

L'Émir qui a fait construire l'Ark, forteresse immense, ne fut battu qu'en 1920.

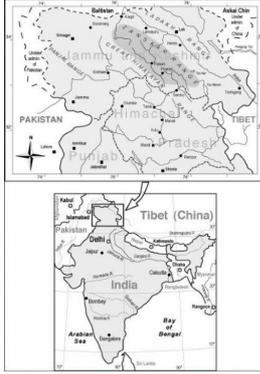
Dessin de l'Émir, de ses soldats, de la mosquée construite à l'intérieur de l'Ark.



Au cœur de Samarcande, le complexe le plus grandiose d'Asie centrale, le Reghistan. Ici, ce n'est pas un complexe industriel, mais un complexe religieux et spirituel réunissant trois madrassas¹. Des photos montrent le délabrement de ces monuments. Lénine décida de tout restaurer.

¹ Une médersa, ou madrassa, ou école coranique, est une université théologique musulmane.

En janvier février, voyage au Zaskar.



Il est situé sur le territoire indien, dans la poudrière du Cachemire. Il est peuplé de tibétains.

Mes compagnons de voyage, David et Jacques, allaient dans cette région. Ils me proposent de m'y emmener trois semaines.

Arrivés à Leh, capitale du Ladakh, où trois jours d'arrêt nous sont imposés afin de s'acclimater à l'altitude (3 700 mètres).



On accède au Zaskar en janvier et février en marchant sur une rivière gelée.



Chaque porteur emmenait un sac de cinquante kilogrammes. Parfois la nuit, l'aquarelle gelait par moins trente degrés.

On rencontre encore des monastères, mais ils sont fermés.

Nous sommes accueillis chez les copains de Lundoup. On boit de la bière d'orge. On retrouve les femmes et l'avalanche de petits plats dans les grands. Peu de chauffage dans les maisons où on brûle de la bouse séchée de yak.



Dans le village on découvre trois nones ; la plus vieille a quatre-vingt-dix ans !

Une petite fête est organisée pour nous ; bientôt l'ambiance commence à monter, et au son de deux tambours, des femmes se mettent à danser. J'en fais danser une.